

ce changement depuis quelques années. Une loi semblable devrait être établie à l'égard des eaux canadiennes.

Vu l'immensité des ressources minérales du pays, je ne puis qu'approuver la proposition à l'effet de mettre sur le pied de la permanence la commission géologique et d'en faire une division du service civil. Dans la sphère de ses attributions seraient comprises la botanique, la météorologie et autres branches des sciences naturelles.

La fin du discours du Trône est une expression de confiance dans l'habileté et la prudence que vous saurez apporter dans vos travaux de législation, confiance que Son Excellence reconnaîtra sans doute avoir été bien placée, et de laquelle, espérons-le avec l'auteur du discours, résultera la prospérité du pays et la liberté de son peuple, notre désir étant que cette jeune nation soit prospère, unie et exempte de jalousies de clocher. De semblables vœux devant présider à votre législation, vous ne sauriez manquer d'atteindre le but désiré.

En considération de l'intérêt qu'offre chacun des sujets énoncés dans le discours de Son Excellence, de l'importance de la législation projetée à leur égard, je crois pouvoir sans crainte demander l'assentiment de la Chambre aux résolutions que j'ai eu l'honneur de proposer.

M. BÉCHARD—M. l'Orateur, quelque honorable que soit la tâche de secondar la proposition de l'adresse en réponse au discours de Son Excellence, je n'oserais dire, néanmoins, que j'ai accepté cet honneur avec plaisir.

Le sentiment de mon insuffisance à parcourir le vaste champ ouvert devant moi, me fait éprouver une hésitation que la bienveillance de la Chambre pourra seule m'aider à surmonter.

Aussi, plus que tous ceux qui m'ont précédé sur ce terrain, où j'ose m'aventurer, je sens le besoin de solliciter son indulgence.

Remercier Son Excellence le Gouverneur-Général du discours par lequel il ouvre, chaque année, la session parlementaire, est un devoir dont on s'efforce de s'acquitter toujours avec la plus parfaite courtoisie ; mais ce devoir devient particulièrement agréable, quand on est appelé à le remplir auprès du personnage éminemment distingué

qui préside aujourd'hui aux destinées du Canada.

Depuis son arrivée parmi nous, Lord Dufferin a rendu, en maintes occasions, des services signalés au pays. Personne plus que lui ne semble s'être intéressé à sa prospérité, et personne mieux que lui n'a su parler de ses progrès et de ses avantages naturels. On n'oubliera pas de sitôt, surtout, l'éloquent exposé qu'il en a fait l'an dernier, lors de son voyage en Angleterre, où, se constituant le panégyriste du Canada, il sut le présenter sous les couleurs les plus favorables aux yeux de la métropole, en y faisant un brillant tableau de ses ressources, en y préconisant l'harmonie de ses institutions, et en y rendant hommage au caractère de ses habitants, à leurs sentiments de loyauté pour le trône et d'attachement aux principes de la vieille constitution britannique.

Mais je dois faire ici une mention toute spéciale du voyage entrepris, l'été dernier, par Son Excellence, dans la province la plus reculée de la Confédération, la Colombie-Britannique. Là encore, le Gouverneur a trouvé l'occasion de témoigner de son dévouement aux intérêts de la chose publique, en se donnant la peine d'étudier les ressources de cette province, et en y manifestant le désir de voir s'aplanir toute difficulté qui pourrait être de nature à compromettre, même momentanément, la bonne entente qui doit régner entre les différentes provinces de la confédération.

Je serais trop long, M. l'Orateur, si je tentais d'énumérer ici tous les titres de Lord Dufferin à notre gratitude ; qu'on me permette d'ajouter seulement, que par son affection pour le peuple canadien, et le vif intérêt qu'il prend chaque jour à sa prospérité, il semble avoir accepté pour devise cette parole souvent répétée par l'un des meilleurs hommes qui aient régné sur les peuples : " Je veux que chaque habitant de mon " royaume puisse mettre la poule au " pot, le dimanche."

Puisse-t-il, M. l'Orateur, être en mesure de faire valoir longtemps encore parmi nous ces éminentes qualités qui le rendent cher aux Canadiens, quelle que soit leur origine, et quelles que soient leurs croyances.

Ce n'est pas sans un vif sentiment